

Autobiographie de Sœur Julienne Gosselin (St-Louis) 1932-2023

Dans le jardin familial du couple Émile Gosselin et Marie-Louise Grondin, j'étais la neuvième et dernière petite fleur à voir le jour. C'était un dimanche matin, le 19 juin 1932. Six garçons et 2 filles m'avaient précédée. Déjà, un petit lys blanc (Louis-Philippe) avait été transplanté au paradis. Un frère de mon père et son épouse, Charles Gosselin et Rosilda Grégoire avaient été choisis pour être mon parrain et marraine. C'était un jeune couple sans enfant qui demeurait aussi à East-Broughton. Mon parrain suggéra le nom de Julienne à ma mère et à ma marraine parce que c'était la fête du jour au calendrier. Mon oncle ne savait pas que vingt-deux mois plus tard, c'est moi qui lui donnerais le nom de papa... Ma mère étant décédée, les « p'tits Gosselin » furent dispersés à l'exception des deux plus vieux. En 1938, mon père est déménagé en Abitibi avec ses garçons pour les empêcher de devoir entrer dans l'armée à cause de la guerre qui sévissait en Europe. Il ne nous a pas délaissés car il nous visitait chaque année.

Enfance sans histoire... J'ai eu mon diplôme d'enseignement à l'École normale de Thetford le jour de mes dix-sept ans. Pendant mes deux années de pensionnat, j'ai réalisé que je pouvais avoir une vie fructueuse, efficace en m'engageant au service du Seigneur et de l'Église. Malgré leur déception, mes parents adoptifs ont été généreux et compréhensifs. Ma mère a dit à mon père : « *Après son baptême, nous l'avons consacrée à la sainte Vierge, pouvons-nous la lui refuser?* » Je suis entrée au noviciat de Saint-Damien le 10 janvier 1950, y rejoignant ma sœur Denise qui m'avait précédée cinq ans plus tôt. À ma prise d'habit, j'ai reçu le nom de sœur St-Louis.

J'ai enseigné durant neuf ans au Québec. Ma nomination en Afrique a surpris ma mère. C'est mon père qui a répété les mêmes paroles à ma mère parce qu'elle paniquait quand je leur ai parlé de l'Afrique...J'y ai œuvré pendant douze ans, soit au Niger, au Burkina et quelques mois d'étude à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Revenue au Québec, j'ai travaillé en pastorale paroissiale comme secrétaire à Est-Broughton, en Abitibi, à La Pocatière et sur la Côte Nord. Après cinquante ans de « vie publique », il fait bon me retrouver bien sagement à la Maison mère. Depuis 2002, mon principal travail est d'accueillir les visiteurs à notre Centre Historique. Quel bonheur pour moi de faire connaître nos Fondateurs et notre histoire ! Je la connais bien puisque j'ai écrit le livre : *Une maison bâtie sur le roc.*

Je n'ai rien fait d'extraordinaire mais j'ai essayé d'aimer Dieu de tout mon cœur et d'être attentive aux besoins de mon prochain. Maintenant, je remets ma vie telle qu'elle est entre les mains de Celui à qui je l'ai consacrée. Je m'abandonne à son Amour infini et à sa miséricorde. À vous que je quitte et que j'aime, je dis : «Au revoir». Aux

personnes que j'ai croisées sur ma route et qui m'ont fait cadeau de leur amitié, je vous confie à Notre-Dame du Perpétuel Secours et, même au ciel, je vous garde dans mon cœur.

En juin 2022, sœur Julienne déménage au Domaine Mahonia. Ses forces diminuant peu à peu, le 9 janvier 2023, elle s'est sentie plus en sécurité avec nos sœurs à l'Oasis. Le 26 octobre, elle est conduite à l'Hôpital St-Sacrement où son état requiert d'être aux soins intensifs Elle nous quitte en la grandiose fête de la Toussaint.

Chère Julienne,

Ton pèlerinage terrestre est terminé. Il te reste la mission de veiller sur les tiens et sur la congrégation. Tu restes pour nous l'image d'une compagne simple, humble, souriante, aux multiples talents que tu as su partager. En plus d'écrire «Une maison bâtie sur le roc» où tu démontres avec finesse ton amour et tes connaissances de la congrégation, que de chants tu as laissés, chants composés à la perfection pour des fêtes particulières et d'autres dont on a pu se servir à notre guise.

Un grand nombre de visiteurs de notre Centre historique pourraient témoigner de ton ardeur et des détails savoureux pour faire connaître notre histoire et cela, pendant de nombreuses années.

Merci pour le témoignage de la femme consacrée que tu as été.